

NOTES DE COURS 2**TEXTE 2 Qu'est-ce que la rationalité ?**

- Réponse : La rationalité traite de toutes les règles auxquelles obéit la pensée.
- Toute pensée qui suit les règles de rationalité est une pensée; inversement, une pensée qui ne suit pas ces règles n'est pas une pensée au sens strict du terme, mais un simulacre de pensée, ou une "pseudo-pensée".

Exemples de pensées irrationnelles :

- *Un historien déclare qu'il n'y a pas de vérité en histoire.*
- *Tout énoncé général est faux.*
- *Soyez libres! C'est un ordre!*
- *Avant que le Temps n'existe, il se passa beaucoup de temps.* (Hésiode)

Ces pensées ne veulent rien dire au fond, car elles violent une règle de rationalité, celle de COHÉRENCE.

- Il est commode de comparer les règles de rationalité aux règles de la grammaire française. Les règles de la grammaire nous disent comment nous devons combiner les mots (les idées) afin de produire des phrases sensées, intelligibles. Si l'on contrevient à ces règles, on ne réussira pas à communiquer quoi que ce soit.

Définition de la rationalité :

La rationalité est l'ensemble des règles auxquelles obéit la pensée.
Ces différentes règles de rationalité permettent de bien penser et de trouver la vérité.

MISE EN GARDE

Les règles de rationalité ne disent pas ce qu'est la vérité, mais ce qu'il convient de faire pour la trouver. Tout comme les règles de grammaire ne donnent pas les réponses à un examen, mais comment formuler des réponses qui soient intelligibles en français.

AVERTISSEMENT

Les premiers philosophes (Thalès, Anaximandre, etc.) n'ont pas formulé de manière aussi explicite et aussi systématique les règles de rationalité qui suivent. De plus, il serait faux de penser que tous les philosophes s'entendent sur chacune de ces dix règles. Il faut plutôt se représenter ces dix règles comme une sorte de "Charte de la pensée rationnelle" qui précise ce que nous devons entendre par "*pensée rationnelle*". On peut être en désaccord avec l'une ou l'autre de ces règles; et on peut en préférer d'autres. Le débat sur la rationalité reste ouvert aujourd'hui encore.

DIX RÈGLES DE RATIONALITÉ

1. Règle de l'objectivité de la vérité

La vérité n'est pas une invention de notre part. La vérité existe indépendamment de nous, de nos émotions en particulier. Cette règle de rationalité signifie également qu'il faut respecter les faits tels qu'ils sont. Les faits sont les faits, et nous devons nous y plier. Le problème consiste souvent à s'entendre sur les faits. (Ex. le kirpan est-il un couteau ou un simple symbole religieux?)

2. Règle de la préférabilité de la vérité

Il est préférable de croire en la vérité qu'en la fausseté. Si tout ce que nous croyons devait être faux (cf. le film «La Matrice»), nous serions malheureux et nous ferions alors tout pour connaître la vérité. C'est pourquoi, tout comme nous préférons le bonheur au malheur, nous préférons la vérité à la fausseté.

3. Règle du devoir de rechercher la vérité

Il est bon et il est bien de rechercher avec méthode la vérité. Cette règle de rationalité découle de la précédente, car si la vérité est préférable à la fausseté, si notre bonheur en dépend, il est de notre devoir de chercher la vérité.

4. Règle d'UNIVERSALITÉ

Lorsqu'il s'agit d'un même phénomène : un même effet, une même cause. Toute bonne explication doit valoir pour un même phénomène. Elle ne doit pas valoir pas seulement pour tel cas particulier, par exemple pour tel tremblement de terre, tel éclair, voulu soi-disant par Zeus, ou telle autre divinité, mais pour tous les cas d'espèce: tous les tremblements de terre, tous les éclairs, etc., s'expliquent de la même manière.

5. Règle de COHÉRENCE

Une pensée rationnelle doit être cohérente, c-à-d non-contradictoire : on ne peut affirmer en même temps une chose et son contraire.

6. Règle d'INTELLIGIBILITÉ de la réalité

La réalité qui nous entoure - cela va de soi - existe : c'est le réalisme philosophique. De plus, cette réalité existant à l'extérieur de nous est intelligible de telle sorte qu'il est possible de la connaître telle qu'elle est en elle-même.

7. Règle de l'EXPÉRIENCE SENSIBLE RÉPÉTÉE

Toute pensée rationnelle n'admet que ce que les hommes et les femmes peuvent expérimenter de manière répétée ou qui se produit régulièrement selon leur expérience du monde qui les entoure.

8. Règle de SIMPLICITÉ

Une pensée rationnelle vise la simplicité en ce sens qu'elle cherche à comprendre ce qui est complexe au moyen de ce qui est plus simple. Plus une explication parvient à réduire des phénomènes complexes à des éléments simples, plus elle est rationnelle.

9. Règle de PUISSANCE EXPLICATIVE

Une explication rationnelle doit pouvoir expliquer le plus de choses possible. Plus une explication explique de choses, plus elle est préférable à une autre qui en explique moins.

10. Règle de CAUSALITÉ

À tout effet correspond une cause naturelle. Toute explication rationnelle doit identifier une même cause pour un même phénomène (règle 4 d'universalité). Cela veut dire que tout phénomène est causé par une cause naturelle observable par quiconque placé dans des conditions normales d'observation.

ORIGINE DE LA RATIONALITÉ

- La rationalité a de tout temps existé. Les Grecs ne l'ont pas inventée ; ils en sont cependant les découvreurs.
Tout comme la grammaire française existait bien avant l'Académie française (fondée en 1635 par Richelieu).
- La rationalité naît en même temps que la philosophie.
- Ce sont les tout premiers philosophes de Milet (Thalès, Anaximandre, Anaximène), au 6^e siècle avant notre ère, qui font systématiquement appel à la rationalité.
- Ces philosophes veulent expliquer le monde et les phénomènes qui les entourent sans recourir au **SURNATUREL**, ou au **TRANSCENDANT** (voir l'encadré), c'est-à-dire aux divinités et à leurs volontés.
- Les premiers philosophes sont à la recherche du **LOGOS** (ΛΟΓΟΣ) par opposition au **MYTHOS** (ΜΥΘΟΣ).

QU'EST-CE QUE LE «TRANSCENDANT» ?

Les récits relatant la vie et les exploits d'Êtres supérieurs (les divinités), et formant la base de toute religion, se rapportent à une réalité appelée «*TRANSCENDANTE*», c'est-à-dire à une réalité qui se trouve en dehors de l'espace et du temps. En somme, la religion parle d'une réalité *non spatio-temporelle*. Elle raconte par exemple ce qui existait avant que l'espace et le temps n'existent. Au contraire, la rationalité admet que tout phénomène se déroule dans un espace et dans un temps déterminés.

HÉSIODE et le Mythe



- ▶ Les Grecs -- comme d'ailleurs les autres peuples anciens -- expliquaient l'origine du monde et des hommes à l'aide de *récits fabuleux sur les dieux*. En grec, ce genre de récits s'appelle un **Μυθος / muthos / mythe**).
- ▶ Au VIII^e et VII^e siècles avant notre ère, deux poètes, **HOMÈRE** et **HÉSIODE**, rassemblent les récits traditionnels sur les dieux grecs, et composent des œuvres poétiques remarquables restées célèbres jusqu'à aujourd'hui en Occident.
 - Homère (VIII^e siècle) : *l'Iliade* et *l'Odyssée*.
 - Hésiode (VII^e siècle) : *Théogonie* et *Les Travaux et les jours*.
- ▶ Tout comme Homère, Hésiode n'était pas un prêtre et n'appartenait pas à la classe des prêtres (il n'y avait rien de tel en Grèce ancienne). Hésiode était un **POÈTE** reconnu pour ses talents de poète et de chanteur. Dans son grand poème, la *Théogonie*, il prend pour thème la **NAISSANCE DES DIEUX**. Hésiode voulait mettre de l'ordre dans les croyances religieuses des Grecs.
- ▶ Dans la *Théogonie*, Hésiode raconte de manière poétique la naissance des dieux, laquelle se confond en réalité avec la naissance de notre univers.
- ▶ La *théogonie* (*theoi*=dieux, *genesis*=naissance, *génèse des dieux*) est donc une *cosmogonie* (*cosmos*=univers, *genèse* de l'univers).

HÉSIODE : *LA THÉOGONIE* (extrait, les vers 104 à 122)

...

104. *Salut à vous, enfants de Zeus! Donnez-moi, Muses, le chant de mon désir*
105. *et glorifiez la race sacrée des immortels éternels,*
106. *ceux qui naquirent de la Terre [Gaïa] et du Ciel étoilé [Ouranos]*
107. *comme de la Nuit ténébreuse et ceux qui nourrissait le Flot-Marin salé.*
108. *Dites comment, aux premiers temps, avant que le Temps n'existe, les dieux et la terre naquirent,*
109. *ainsi que les fleuves et le flot marin infini qui se gonfle et fait rage,*
110. *les étoiles resplendissantes et le vaste ciel tout en haut,*
111. *comme ceux qui, de ceux-là, naquirent – les dieux donneurs et bienfaits :*
112. *comment ils se partagèrent la richesse du monde, comment ils se répartirent les honneurs*
revenant à chacun,
113. *comment aussi, aux premiers temps, ils furent maîtres de l'Olympe aux milles recoins.*
114. *Contez-moi cela, ô Muses qui avez demeures sur l'Olympe,*
115. *depuis le commencement, et dites ce qui, parmi eux, naquit en premier lieu.*
116. *En vérité, au tout premiers temps, naquit Chaos, l'Abîme-béant, et ensuite*
117. *Gaïa la Terre aux larges flancs – universel séjour à jamais stable*
118. *des immortels maîtres des cimes de l'Olympe neigeux –*
119. *les étendues brumeuses du Tartare, au fin fond du sol aux larges routes,*
120. *et Éros, celui qui est le plus beau d'entre les dieux immortels*
121. *il est l'Amour qui rompt les membres et qui, de tous les dieux et de tous les humains,*
122. *dompte, au fond des poitrines, l'esprit et le sage vouloir.*

....

Le fameux problème de «l'Origine de toutes choses»

Une des grandes questions qui hante les hommes depuis toujours, c'est la fameuse question de l'*Origine de Toutes Choses*. C-à-d : *d'où vient le monde? d'où vient tout ce qui existe ?*

Hésiode, dans sa *Théogonie*, ne répond pas véritablement à cette question car Hésiode pose au départ un *Chaos* originel sans expliquer d'où vient Chaos. Hésiode dit qu'avant qu'il y ait quoi que ce soit, il y a avait qqchose : Chaos. Cela pêche contre la règle de cohérence (#5).

Les premiers philosophes vont reprendre cette question lancinante en se basant sur la **Règle de causalité** (#10): toute chose qui existe possède une cause antérieure qui l'a fait être. En somme, *de rien ne peut venir rien*. C'est forcément logique !

Mais si, rien n'existe à côté de l'univers et qui soit antérieur à lui, l'univers ne peut être venu de rien -- du moins d'après la fameuse Règle de causalité.

CONCLUSION...

...il faut donc que l'univers soit issu de quelque chose, d'une chose ou d'un Être qui, lui, n'est jamais né, qui n'a jamais été engendré et qui ne périra jamais.

Quel est donc cet Être sans cause antérieure à lui? – Les réponses vont diverger d'un philosophe à l'autre. Nous allons étudier les réponses de Thalès et d'Anaximandre de Milet.

CONCLUSION : RESSEMBLANCE ET DIFFÉRENCE entre philosophie et religion

RESSEMBLANCE La **philosophie**, comme la **religion**, cherche à **donner un sens** à ce qui n'en a (apparemment) pas.

DIFFÉRENCE

La **philosophie** fait appel à la **raison**, au LOGOS/ΛΟΓΟΣ, c-à-d à des **règles de rationalité**.

La **religion** fait appel à des événements et à des êtres «**transcendants**» au moyen de **récits fabuleux, merveilleux**.

Exemple : **Pourquoi la souffrance?**

Il existe un **ordre rationnel**, un **LOGOS**¹, dans le monde. Aller à l'encontre de cet ordre rationnel, de ce **LOGOS**, entraîne forcément le châtement et, donc, le mal et la souffrance.

Les hommes se révoltent contre la **volonté** des dieux. C'est ce que raconte le **MUTHOS** (le mythe). Par exemple, dans l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère, Ulysse se dresse contre le dieu Poséidon (Neptune). Autre exemple : Pandore (voir page suivante)

¹ Notre mot français "logique" vient du mot grec ancien *logos* / λόγος.

LE MYTHE DE PANDORE (ΠΑΝΔΩΡΑ / PANDÔRA = celle qui possède tous les dons)

Pandore fut la première femme. Trop curieuse, elle fut responsable des misères dont les hommes et les femmes sont depuis affligées. Voici ce qui est arrivé.

Le Titan Prométhée vola le feu du ciel pour en faire présent aux hommes qui vivaient misérablement sans feu. Zeus, le plus juste des dieux, voulut punir Prométhée et les hommes. Pour ce faire, il eut l'idée de créer la femme. Il ordonna au dieu Héphaïstos (Vulcain) de sculpter une femme. Les autres divinités de l'Olympe, dont Aphrodite et Athéna, lui donnèrent la beauté, le charme, la ruse, la force, l'intelligence, etc. Les dieux lui donnèrent alors le nom de ΠΑΝΔΩΡΑ / PANDÔRA, ce qui signifie «Celle qui a tous les dons». Zeus envoya donc Pandore sur terre pour séduire les mortels et les conduire à leur perte. Épiméthée, le frère de Prométhée, la choisit pour épouse. Un jour, Pandore reçut une boîte en cadeau, mais elle ne devait pas l'ouvrir. Toutefois, prise de curiosité, elle l'ouvrit, et de la boîte s'échappèrent tous les maux qui se répandirent partout sur terre. Depuis ce jour, la vieillesse, la maladie, la folie et la mort affligent les hommes. Cependant, afin d'éviter le suicide général de l'humanité, Zeus, le plus bon des dieux, avait aussi renfermé dans la boîte l'Espérance.

À l'aide des dix règles de rationalité, montrez que le mythe de Pandore ne les respecte pas.